

**Travaux académiques mutualisés  
2012-2013  
Histoire des arts  
Académie de Lille**

**Un parcours pluridisciplinaire TICE et HDA :  
Lettres classiques - Histoire :**

**« Les œuvres de Jacques-Louis David : entre références et engagements »**

Clarisse EVRARD / Sébastien LAMBERT

Sous la responsabilité pédagogique de Mme DALBERT et M. ROCHER, IA-IPR d'Histoire Géographie



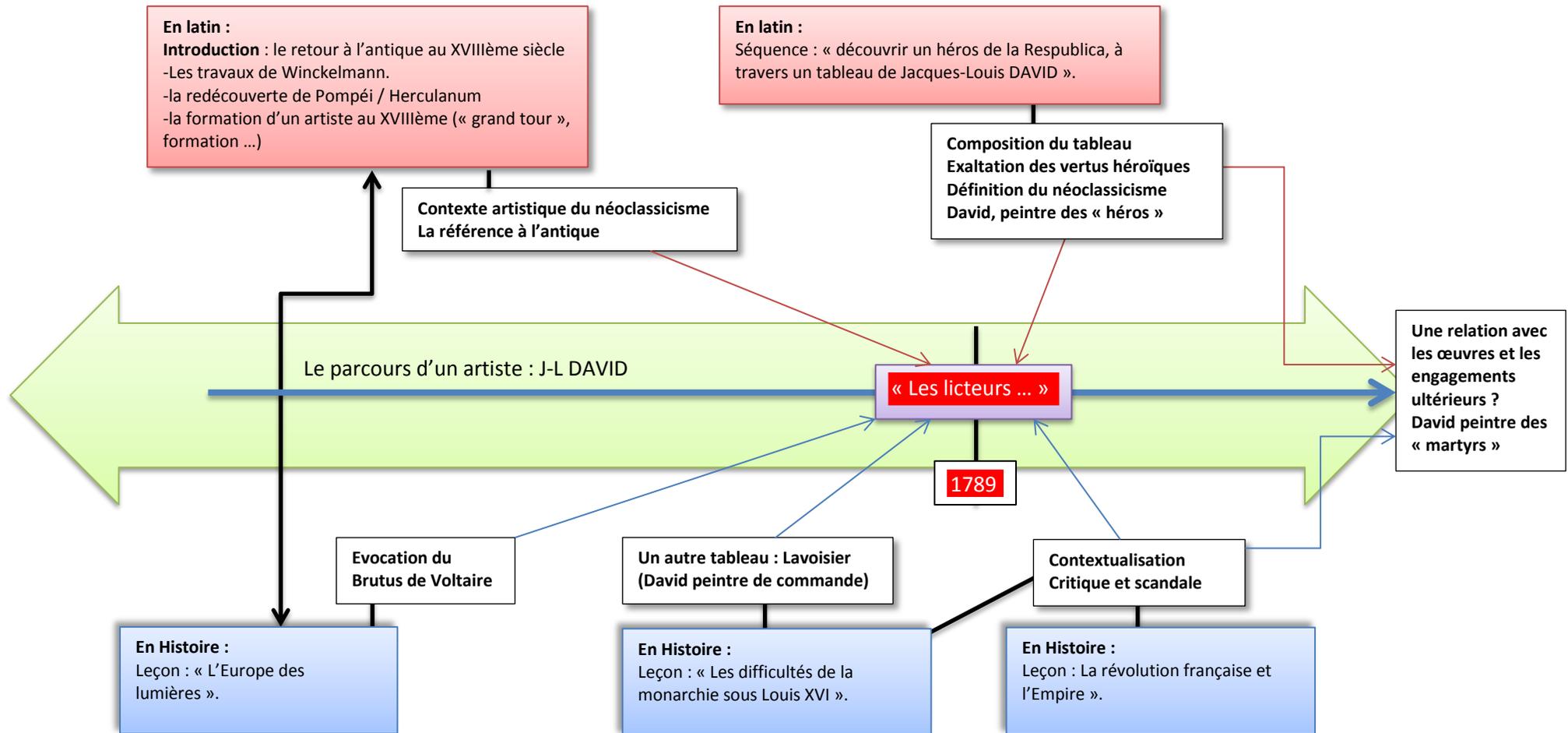
Entrer dans la (grande) complexité d'une œuvre d'art grâce à la pluridisciplinarité et aux TICE :

**« Les licteurs rapportant à Brutus le corps de ses fils » (1789)**

Niveau 4ème

➤ **Description schématique du scénario transdisciplinaire.**

Le schéma ci-dessous rend compte de l'organisation du travail entre novembre et décembre et l'articulation du scénario intégré à la fois à la programmation de Lettres classiques et à celle d'Histoire.



En termes d'engagements, dans ses œuvres majeures, David pose clairement la problématique « Violence et liberté (s) ». Mais l'artiste ne livre pas facilement son point de vue : probablement entre rejet et fascination.

	<b>Lettres classiques</b>	<b>Histoire</b>
<b>Problématiques d'Histoire des arts</b>	<p>-Comment une œuvre du XVIIIème peut-elle rendre compte d'une réappropriation de thèmes et de valeurs antiques ?</p> <p>-Comment une œuvre néoclassique est-elle nourrie du contexte culturel du « siècle des lumières » ?</p> <p>La professeure de Lettre classiques a donc travaillé autour des <b>références de David</b>.</p>	<p>-Une œuvre d'inspiration antique peut-elle être révélatrice de préoccupations politiques contemporaines ?</p> <p>-Une œuvre, centrale dans la vie et dans l'œuvre de l'artiste, permet-elle de relire différemment la production postérieure de l'artiste ?</p> <p>Le professeur d'Histoire a donc travaillé autour des <b>engagements de l'artiste</b>.</p>
<b>Thématiques d'Histoire des arts</b>	<p>« <b>Arts, ruptures et continuités</b> » =&gt; Envisager le néoclassicisme et le parcours de David dans une perspective longue.</p> <p>« <b>Arts, Etats et pouvoir</b> » =&gt; Confronter une « idéologie politique » perceptible dans les œuvres à la nature des engagements de l'artiste dans les événements de son époque.</p> <p>=&gt; Comparer un texte historique latin et son interprétation picturale au XVIIIème siècle.</p>	
<b>Objectifs</b>	<p><b>-Cerner un artiste dans son complexité :</b>            Son art, ses références artistiques, son parcours d'artiste.            Son engagement et son « idéologie » perceptible dans l'œuvre.            Son inscription dans l'art –héritages (Vien) et postérités (Gérard, ...).</p> <p><b>-Mettre en œuvre un enseignement du latin (histoire romaine) et un enseignement de l'Histoire (XVIIIème) dans sa dimension culturelle et artistique.</b></p> <p><b>- Aller vers la compréhension d'un mouvement artistique –le néoclassicisme- par la démonstration, son inscription dans le temps, ses composantes formelles, culturelles et historiques à travers un artiste considéré comme le chef de file de cette école.</b></p> <p><b>-Envisager le passage de la période moderne à la période contemporaine, moins comme une rupture, mais comme une évolution à plus longue durée, une mise en perspective de la période révolutionnaire.</b> Le néoclassicisme, de la reprise du modèle antique à l'appropriation révolutionnaire.</p>	

<b>Objectifs méthodologiques</b>		<p>-Permettre aux élèves une <b>analysée plastique détaillée de l'œuvre, en autonomie.</b> Utiliser un vocabulaire approprié, une méthode dans la description.</p> <p>-Permettre aux élèves de <b>saisir l'apport spécifique d'un artiste</b>, dans le cadre d'un contexte artistique particulier : le néoclassicisme.</p> <p>-Comprendre qu'<b>une œuvre artistique peut s'inscrire dans une multiplicité de contextes.</b></p>	
<b>Utilisation des TICE</b>	<b>Ressources en ligne</b>	<p>-<b>Google maps</b>, site de géolocalisation, qui permet d'aborder le « grand Tour » par sa géographie (création d'une carte des grandes étapes italiennes du grand Tour illustré). <a href="http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF&amp;msa=0&amp;msid=204890052601899460040.0004ce357d833efe8ca7f">http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF&amp;msa=0&amp;msid=204890052601899460040.0004ce357d833efe8ca7f</a></p> <p>-<b>Les musées en ligne</b> : <a href="#">Google Art project</a>, L'histoire par l'image, web gallery of art etc...</p> <p>-<b>Gallica (BNF)</b> : sources littéraires, iconographiques en ligne.</p>	
	<b>Outils logiciels</b>	<p>-<b>Médiator</b>, logiciel de conception multimédia qui permet des présentations très abouties, avec interactivité. (en version d'évaluation : <a href="http://www.matchware.com/fr/products/mediator/default.htm">http://www.matchware.com/fr/products/mediator/default.htm</a> -existe en tarif « Education »). Le cas échéant, <b>un logiciel de PAO</b> (Powerpoint, Open office Impress...).</p> <p>-<b>Musée virtuel</b>, application mise au point par D. Mallais, permettant de projeter les tableaux dans leur dimension réelle.</p> <p>-<b>Didapages</b>, logiciel de conception de livres numériques, <a href="http://www.didasystem.com/">http://www.didasystem.com/</a></p> <p>-<b>Pointofix</b>, logiciel d'annotations permettant de faire apparaître la composition du tableau.</p>	
<b>Principaux axes de travail</b>		<p>-Etudier le retour à l'antique au XVIIIème siècle -Etudier la formation d'un artiste de l'époque. -Etudier la représentation d'un héros civique antique. -procéder à l'analyse plastique de l'œuvre centrale du scénario (« les lictes... ») en lien avec un texte de Tite-Live. -Elargir à d'autres « héros » des débuts de la république romaine.</p>	<p>-comprendre les enjeux du tableau autour de son exposition publique aux salons de 1789 et 1791. -Etudier l'appropriation des vertus antiques par les révolutionnaires à travers le député de la convention et le metteur en scène de l'être suprême : David. -Du héros aux martyrs, quels engagements de David peuvent déjà être interprétés dans l'analyse de « lictes » ?</p>
<b>Amplitude horaire</b>		4 heures	4 heures (perlées dans les chapitres d'histoire)

## ➤ Liens avec les programmes

---

### En lettres classiques,

-Mettre en œuvre le thème préconisé « Histoire et vie de la cité » - « Des rois aux consuls – les débuts de la République ».

-Et en terme de capacités : Lire et traduire (élaborer une traduction de façon autonome d'un court extrait dans une version simplifiée), lire l'image (associer textes et images dans une même compréhension), acquérir des repères (notamment en Histoire des arts), Maîtriser les TICE (traitement de textes et ressources en ligne).

### En Histoire :

-Mettre en œuvre le thème transversal : « les arts, témoins de leur époque ».

-Bâtir un itinéraire Histoire des arts, en suivant un artiste prolifique et acteur de l'histoire de son temps.

-Et en terme de capacités : identifier la nature de l'œuvre, situer dans le temps et l'espace, décrire l'œuvre et en comprendre son sens, distinguer les différentes dimensions de l'œuvre d'art, maîtriser les TICE.

## ➤ Déroulement pédagogique

---

**Le travail est initié dans le cadre du cours de latin.** Il constitue la partie centrale d'une séquence dédiée à la République romaine, nommée « De Romulus à la Respublica, comprendre la république à travers les arts ». **Le travail est poursuivi dans le cadre du cours d'Histoire.** Il permet de lier plusieurs chapitres consécutifs en offrant une entrée originale : suivre un artiste qui « embrasse » une période longue, du siècle des lumières à la restauration. L'évocation de David peut donc se faire sur deux disciplines, sur plusieurs semaines, et donc, ses œuvres montrées dans leur abondance. **Une conclusion commune** (Latin/Histoire) finalise la séquence bi-disciplinaire, à travers une production d'élèves, notée.

### Déroulement pédagogique en Latin :

Les élèves, lors des deux premières séances d'un chapitre portant sur la République romaine, ont revu la chronologie de la royauté et les principales caractéristiques des 7 rois de Rome puis ont étudié l'épisode de la chute de Tarquin et du viol de Lucrece à travers une étude comparée d'un texte d'Eutrope (*Abrégé d'histoire romaine*, I, 8-9) et du tableau de Sandro Botticelli, *Histoire de Lucrece* (1504). Par ce travail, les élèves ont découvert le personnage de Junius Brutus et son rôle primordial dans la création de la République. Il leur est annoncé pour la séance 3 l'étude de la suite de l'histoire de ce personnage et de sa postérité.

#### ▪ HEURE 1 :

Commence alors une troisième séance « Virtutis exempla, la figure de Junius Brutus ». Sur vidéoprojecteur est présenté un texte d'après Tite-Live racontant le complot et la condamnation des fils de Brutus. Le texte est donné en version originale avec, en regard, le tableau, servant, à ce moment de la séance,

d'aide à la compréhension du texte. Après la lecture du texte, les élèves repèrent les mots transparents. À partir de leurs hypothèses et du tableau, on procède à une mise en commun au cours de laquelle il s'agit de résumer l'histoire et de comprendre ce qui a amené Brutus à condamner à mort ses propres fils. Le professeur projette alors le tableau de David, seul, et les élèves sont invités à chercher ce que le peintre a retenu de l'histoire. Après l'observation de la date de l'œuvre, se pose alors la question des raisons amenant un artiste à représenter au XVIII<sup>ème</sup> siècle cet épisode des débuts de l'Histoire Romaine. Il s'agit alors d'entrer dans l'analyse de l'œuvre pour en comprendre les références.

## HEURE 2 :

Le travail continue en salle pupitre et est axé sur l'analyse plastique de l'œuvre. Le professeur procède à une présentation rapide du support numérique et de l'utilisation du logiciel [pointofix](#). Avant de commencer l'analyse à proprement parler, une activité de contextualisation est réalisée autour de la question : pourquoi représenter un épisode de l'Histoire romaine au XVIII<sup>ème</sup> siècle ? Pour y répondre, les élèves effectuent en autonomie, à partir du support numérique présenté ci-dessous, une recherche sur le retour à l'Antiquité au XVIII<sup>ème</sup> siècle par la lecture d'un extrait de Winckelmann présentant l'Antiquité comme idéal de beauté et de perfection, la lecture d'images présentant les fouilles effectuées à Pompéi et à Herculaneum et l'influence de ces découvertes sur les artistes de l'époque (par exemple [La marchande d'amours](#), J.-M. Vien, 1763), la découverte de la notion de « Grand Tour » en Italie par une [carte interactive illustrée](#) permettant de comprendre quels étaient les centres d'intérêts majeurs des artistes et intellectuels lors de ce voyage. On procède alors à une mise en commun complétée par le professeur qui leur précise qui est Vien et quelle est sa relation avec David, et leur explique le statut de l'artiste au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Page d'accueil du support numérique.

Support numérique : page concernant **Winckelmann**

SOMMAIRE **Le retour à l'antique au XVIIIème siècle**

Antiquité, idéal de beauté et de Comprendre le      Archéologie et regain d'intérêt pour D'autres oeuvres néoclassiques      Antiquité et formation de l'artiste au

a. Découvertes de 2 sites majeurs : Pompéi et Herculaneum (1738 et 1748)

b. Les peintres se font les relais de la découvertes de ces :



*La marchande d'amours, J.-M. Vien, 1763, Musée National du Château, Fontainebleau.*

Support : **Les peintres, relais des découvertes archéologiques**

Jacques Louis DAVID Histoire des arts

1 Les références de David      2 Analyse de l'oeuvre      3 Les engagements de David

Le retour à l'antique au XVIIIème siècle      Archéologie et regain d'intérêt pour l'antique      Antiquité et formation de l'artiste au XVIIIème siècle

Comprendre le néoclassique      D'autres oeuvres néoclassiques

Recherche Images Maps Play YouTube Actualités Gmail Drive Plus -      Connexion

Google

Itinéraire      Mes adresses

**Le Grand Tour en Italie**

Privé · 124 consultations  
Créée le 11 nov. 2012 · Par ce · Mise à jour le 11 nov. 2012  
Donner votre avis sur cette carte · Rédiger un commentaire · KMIL

- Vicence: Sebastiano Ricci, Scène imaginaire avec ruines et figures, XVIIIème siècle, Musée de Vicence
- Venise: Canaletto, Palais des Doges et Place Saint-Marc, c. 1755, Florenc Galerie des Offices.
- Milan: Théâtre de la Scala, gravure du XIXème siècle
- Bologne: John Ruskin, Vue de Bologne, dessin, 1840.
- Crémone: Piazza del Duomo
- Urbino: Tommaso Lucci, Carte d'Urbino, 1689.
- Florence: Giuseppe Zocchi, Piazza della Signoria, XVIIIème siècle, collection privée

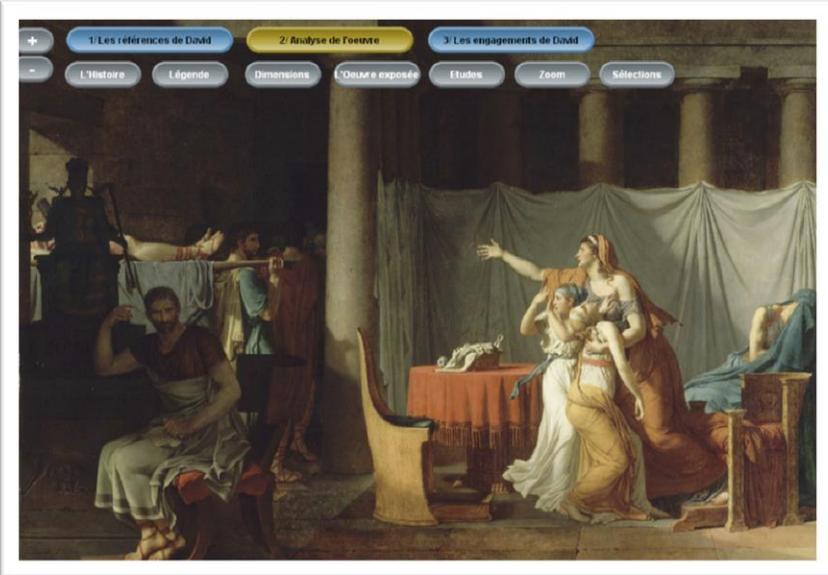


Support numérique : « **Le grand tour** ».

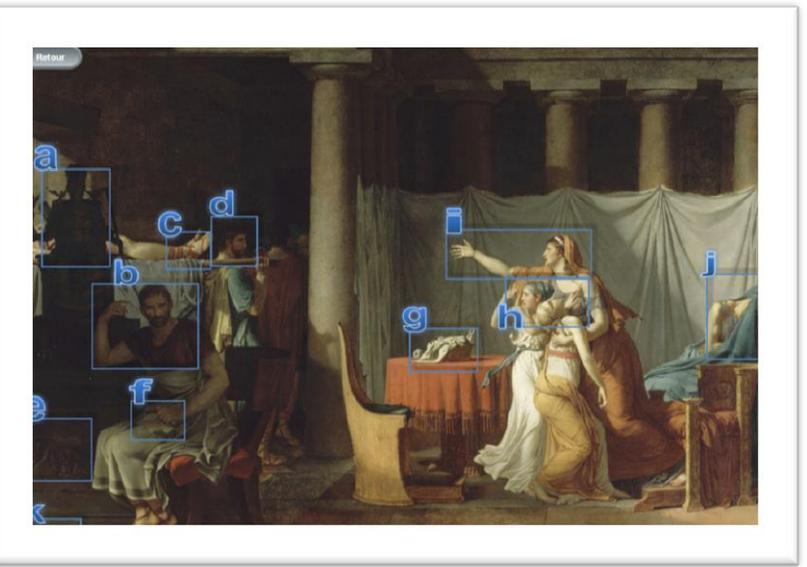
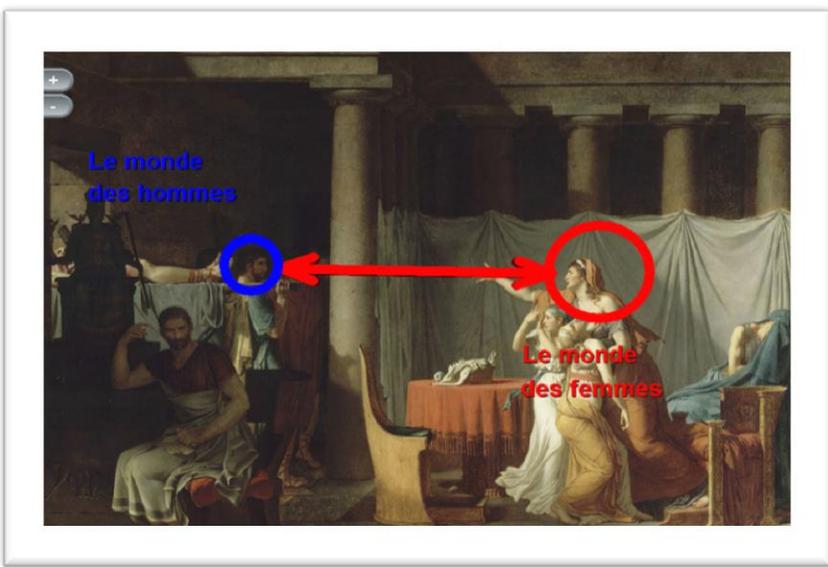
▪ HEURES 3 et 4 :

Les élèves procèdent alors à l'analyse plastique de l'œuvre de David en utilisant le support numérique, le logiciel pointofix permettant de tracer les lignes de force du tableau, d'indiquer des éléments qui leur semblent importants. Ce travail s'effectue en autonomie, les élèves étant guidés par un questionnaire leur permettant de comprendre la méthode de l'analyse d'un tableau (les lignes de force, la répartition de l'ombre et la lumière, l'attitude des personnages, la description de détails symboliques). Ils complètent leur questionnaire auquel ils ajoutent des captures d'écran, des annotations qu'ils ont faites au tableau avec pointofix. Les élèves rendent compte de leur travail (l'exemple d'un travail d'élève est fourni en annexe) et une synthèse est effectuée sur les grandes caractéristiques de ce tableau.

Le professeur leur explique alors que ce tableau est représentatif d'un courant appelé néoclassicisme (recours à l'histoire antique, rigueur de la composition, sobriété dans le décor et les détails, effets de symétrie et d'opposition, importance des symboles et valeur exemplaire du sujet choisi). On revient alors sur les tableaux évoqués à la fin de la première heure et les élèves ont pour tâche d'indiquer, pour chacun, s'il s'agit d'un tableau néoclassique ou non en justifiant leur réponse. Parmi ces tableaux figurent des œuvres telles que [Marc-Aurèle distribue au peuple du pain et des médicaments](#) de J.-M. Vien, [Le serment des Horaces](#) de David, [Vulcain présentant à Vénus des armes pour Enée](#) de F. Boucher ou [Le Grand Prêtre Corésus se sacrifie pour sauver Callirhoé](#) de J.-H. Fragonard. Le professeur leur présente aussi un cas ambigu afin de faire comprendre aux élèves la diversité des approches : il s'agit des [Funérailles de Patrocle](#) de David qui comportent des éléments néoclassiques telles la composition en frise s'inspirant des bas-reliefs antiques mais aussi des attitudes et des coloris s'éloignant de la rigueur néoclassique, de manière à ce que les élèves n'aient pas une vision mécanique et catégorique lorsqu'ils décrivent une œuvre d'art.



Le support numérique permet une analyse fine en autonomie, avec la possibilité de convoquer une image HD (Haute-définition) et certains détails présélectionnés. L'utilisation conjointe de pointofix permet des annotations, de tracer figures et lignes de forces.



Il est finalement indiqué aux élèves que l'étude de ce tableau serait poursuivie dans le cadre du cours d'histoire afin de comprendre sa portée lors de sa création en 1789.

### Déroulement pédagogique en Histoire :

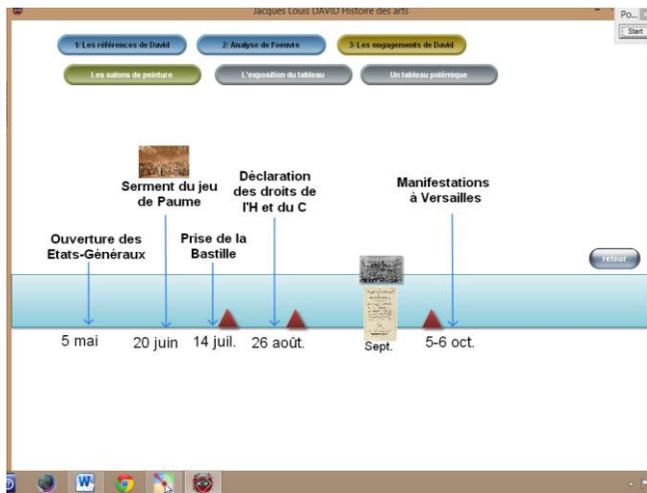
En classe entière, nous revenons sur l'analyse du tableau des « licteurs » au cours de deux heures successives destinées, à la fois à intégrer les non-latinistes et à développer des aspects insoupçonnés du tableau qui n'ont pas encore été vus en Lettres classiques, et liés à sa contemporanéité.

#### HEURE 1

En classe pupitre, tout d'abord, le professeur propose un dispositif d'entraide durant lequel un élève latiniste aide un non-latiniste dans une compréhension de l'œuvre d'art (décomposition, lignes de force, histoire de Brutus). Les binômes d'élèves doivent remplir une fiche élève succincte (cf annexe N°2) quelques questions factuelles (sur l'artiste, sa biographie, le mouvement artistique dans lequel il s'inscrit etc...) et la possibilité d'insérer quelques captures d'écran pour montrer de façon visuelle des éléments de la peinture. L'usage de pointofix est, à nouveau, réinvesti et, d'ailleurs, explicité par l'élève latiniste qui en a, désormais acquis la maîtrise. Cette situation d'apprentissage valorise les élèves qui sont en option lettres classiques, tout comme elle met en confiance les élèves en difficulté. Le but n'est pas de refaire une étude détaillée, mais de permettre aux non-latinistes d'avoir une connaissance minimale de la composition et de la figuration du tableau en s'appuyant sur les acquis des élèves latinistes.

#### HEURE 2

En salle équipée d'un vidéoprojecteur et d'une connexion internet, nous continuons l'étude du tableau. Après quelques rappels sur le sujet de l'œuvre et les références artistiques de l'artiste, le travail de la séance, à partir de nouveaux documents (frise, textes – notamment documents d'archives de la BNF – [Gallica](http://Gallica) - ), est de comprendre l'engagement révolutionnaire du peintre et projeter une thématique visible sur de nombreux tableaux de l'artiste : violence et liberté (s). L'Heure s'appuie sur une fiche polycopiée (cf annexe N° 3)

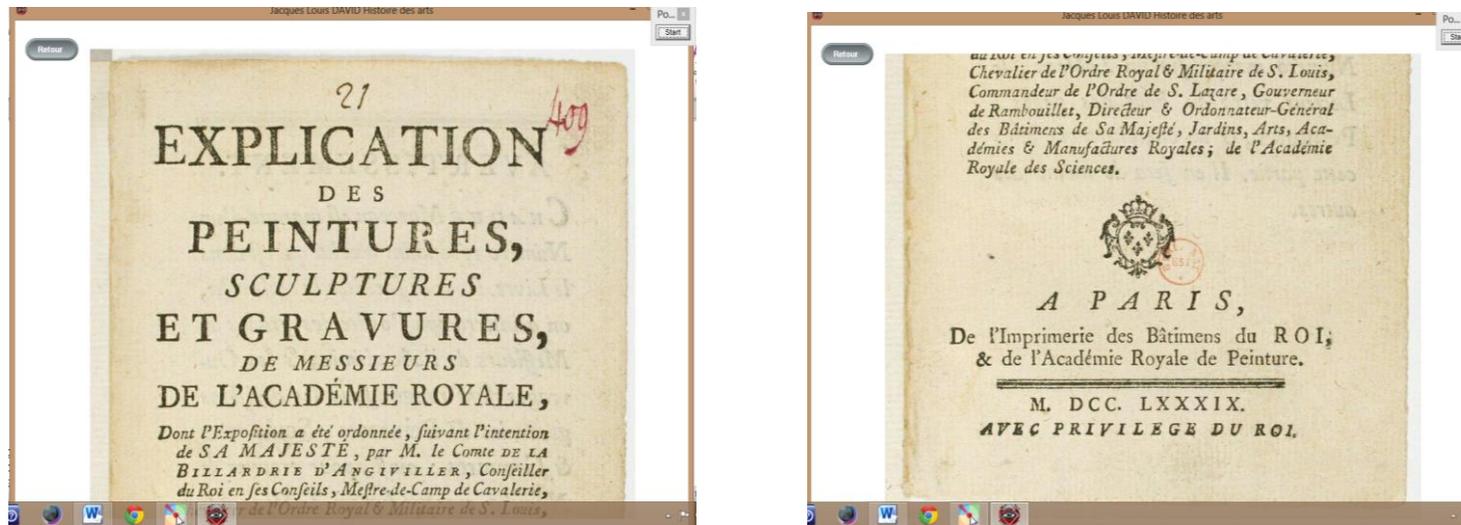


La Frise de l'année 1789 est utilisée tout au long de l'heure.



Des illustrations sont sollicitées : ici, le [salon de 1787](#) (Gravure de Martini)

Le professeur explique ce que sont les salons (on rappelle leur existence ancienne –depuis Louis XIV). Sur la frise, on montre la période d'ouverture du salon (de la Saint-Louis -25 août-à la fin septembre). Une gravure de Martini (salon de 1787-le précédent salon) permet d'évoquer dans quelles conditions sont montrées les œuvres (aspect cumulatif, anarchique, sans légende et œuvres numérotées). Nous pouvons remarquer la présence d'œuvres de JL David et montrer notamment (en tout petit) « la mort de Socrate » - ce qui atteste l'idée d'un David, « peintre des rois ». La gravure de Martini est croisée avec la consultation d'un livret de l'exposition : « Explication des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie royale ».



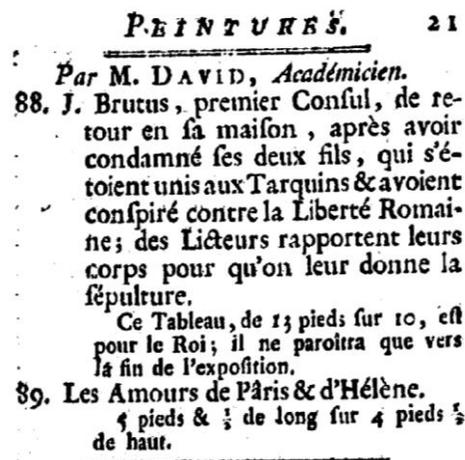
Détails de la couverture du livret du « salon de 1789 » : sources Gallica => [accéder à la ressource.](#)

La projection du « livret » du salon permet de contextualiser l'exposition du tableau : on focalise sur une photographie de l'archive. On montre que cette exposition émane de l'Académie royale de peinture et de sculpture et qu'elle a été ordonnée par le roi (« Brutus » est une commande royale). On insiste sur le rôle du comte de la Billarderie D'Angiviller, qui est ... . On montre dans le bas de la page l'existence de la mention « Privilège du roi » et, avec l'aide des latinistes, on lit la date, représentée en chiffre romain, pour constater qu'il s'agit bien du livret du salon de septembre 1789 ( M DCC LXXXIX ).

Nous mettons en évidence :

**Une chronologie de l'exposition du tableau qui donne un caractère contemporain à l'œuvre** : sa double contextualisation nécessaire. Ce tableau de thème antique (Fin des Tarquin et début de la République romaine) est exposé dans un contexte de bouleversements politiques en 1789 (Fin de la monarchie absolue).

Nous relatons que le tableau a été exposé, avec retard en septembre 89. Il a, d'ailleurs, failli ne pas l'être (comme le « Lavoisier » de David) à cause du risque de polémique. Il est à nouveau exposé quelques semaines après le massacre du champ-de-mars. Autrement dit, la corrélation entre les phases d'exposition du tableau (septembre 1789 et septembre 1791) et celle des journées importantes des années de monarchie limitée (1<sup>er</sup> temps fort de la Révolution) montre que son thème est porteur de « liens » avec l'actualité...



Cet extrait du livret du salon de 1789 atteste une exposition tardive du tableau : retard du peintre ou hésitations de Billarderie d'Angiviller ?  
Source : Gallica.

Grâce à l'exploitation de trois petits textes, nous interrogeons les valeurs morales supposées du tableau : **une exaltation des vertus héroïques (Brutus et Virtutis Exempla, vus en lettres classiques) que certains opposent aux indécisions du roi Louis XVI**. David a-t-il « volontairement » réalisé un « Brutus » (prêt à sacrifier sa famille) qui est le contraire d'un « Louis XVI » (influencé fortement par son entourage... le comte d'Artois jusqu'au 16 juillet 1789, Marie-Antoinette...)?

En autonomie, les élèves lisent 3 textes et répondent à trois questions.

-un extrait de [la correspondance de David avec son élève JB Wicar](#) (1789).

-Un extrait du [journal révolutionnaire « Lettres bougrement patriotiques du véritable père Duchesne »](#) (1790). – Page106.

-Un extrait de [l'autobiographie de David](#) (1793).

**TEXTE 1 : David parle de lui-même et de son tableau en 1789 :**

**Le 14 juin 1789, David écrit à son élève Jean-Baptiste Wicar (1762-1834) :** « Je fais un tableau de ma pure invention. C'est Brutus, homme et père, qui s'est privé de ses enfants et, retiré dans ses foyers, on lui rapporte ses deux fils pour leur donner la sépulture. Il est distrait de son chagrin, au pied de la statue de Rome, par les cris de sa femme, la peur et l'évanouissement de la plus grande fille».

**TEXTE 2 : Un journal (« lettres bougrement patriotiques du véritable père Duchesne ») parle du tableau de David en 1790 :**

« C'est de mon ami David (dont je vous parle), homme aimable, digne de la confiance des patriotes, et qui sait vous foutre un coup de pinceau mieux que tous les **Durosot** du monde ne sauraient foutre un coup de plume. Celui qui a peint les « trois Horaces romains », et ce Brutus si sombre, si déterminé, ce fier bourreau du **despotisme**, ce vrai modèle des hommes libres, l'énergique et savant DAVID, qui consacra toujours ses couleurs à la liberté (...). »

**TEXTE 3 : David parle de son tableau, à nouveau, en 1793 :**

« Le pouvoir n'en resta pas moins gêné par l'exposition du tableau (...) à cause de l'analogie (=la comparaison) entre la conduite de Brutus et celle qu'aurait du tenir Louis XVI à l'égard de son frère (le comte d'Artois, futur Charles X) et de ses autres parents qui **conspiraient** contre la liberté de leur pays. »

⇒ Les **mots surlignés** sont, préalablement, définis par le professeur. On explique aussi le « ton » familier du journal patriotique.

Dans la correction de l'exercice, nous nous interrogeons :

**David semble-t-il légitimer la violence politique nécessaire pour la révolution ?** Ou est-ce sur-interpréter le tableau ? fait-il de Brutus le modèle du héros « antique » ? Ou en fait-il un modèle de « fanatisme » ?

Cette interrogation est en partie dénouée grâce à l'évocation des engagements ultérieurs du peintre. Il s'agit de tisser le « lien » qui nous permettra de retrouver David, peintre des « martyrs » dans un deuxième temps forts de la révolution française (« La République et la Terreur ») :

-« [Les derniers moments de Le Peletier de Saint Fargeau](#) », assassiné pour avoir voté la mort du roi (œuvre perdue),

-« [La mort de Marat](#) », assassiné pour ses engagements extrêmes, lutte contre les fédéralistes (œuvre exposée à Bruxelles-existence de copies),

-« [La mort du jeune Bara](#) », l'adolescent mort pour avoir bravé les vendéens (œuvre « prétendument » inachevée).

Dans le fil conducteur que constitue la problématique « Violence et liberté (s) », à travers ces trois tableaux, David est passé du héros aux martyrs, une conscience des risques qu'entraînent la force de l'engagement (ici, révolutionnaire !).

Une évocation rapide du metteur en scène des fêtes révolutionnaires, de l'être suprême, de l'ami de Robespierre, attestent de l'engagement dans la « Grande Terreur » alors qu'il prend le risque de l'échafaud en thermidor. Avant de sceller la réconciliation dans les « Sabines » dans le contexte apaisé du directoire. Dans le même temps, le thème du Brutus est repris par le sculpteur Robert-Guillaume Dardel, mais ce n'est plus le père stoïque face à la mort de ses fils qui est montré, mais l'époux qui console son épouse (« [Brutus consolant son épouse](#) », 1799, Musée du Louvre) en prise au souvenir avec ses enfants (à la famille éclatée des « licteurs », le sculpteur.

⇒ Le but est, ici, de montrer que le néoclassicisme n'est pas qu'une reprise de composantes formelles et culturelles, mais qu'il s'inscrit dans une réappropriation par les mouvements révolutionnaires car permet aux contemporains de se « draper » des vertus civiques et morales montrées dans la reprise de personnages antiques. Brutus devient une figure récurrente du théâtre (reprise des tragédies de Voltaire « Brutus » et « la mort de César »), de la chanson populaire, alors même que les contemporains ne distinguent plus forcément le consul de la République de l'assassin de César. Le personnage historique importe moins que son caractère de tyranicide ...



Ce dessin « dédicace » a été réalisé par le peintre en 1790, alors qu'en déplacement à Nantes, il est célébré comme le « peintre de la révolution ». Il reprend la figure de Brutus pour donner une idée du tableau qui a rencontré le « succès » lors du précédent salon. D'ailleurs, Brutus devient un « prénom révolutionnaire » après 1792.

## ➤ Conclure le projet interdisciplinaire

### -Vers une définition du néoclassicisme par l'exemple de David.

L'objectif final de cette séquence est de mettre en perspective la production prolifique d'un artiste particulier dans le contexte général du mouvement artistique du néoclassicisme. Il doit permettre aux élèves de s'approprier une lecture fine, mais personnelle, d'autres œuvres par la compréhension de composantes formelles, culturelles, historiques.

La figure de David permet également d'opérer un glissement vers une évolution du néoclassicisme, au détour des années 1780 : la réappropriation de thèmes et de valeurs antiques par les mouvements révolutionnaires. *Ci-dessous*, deux œuvres de JL David, mises en regard.

Le but n'est pas d'offrir des « grilles de lectures » mais d'aiguiser un regard critique sur la lecture d'œuvre d'art.



Un détail de « La douleur d'Andromaque » (de David) et un dessin de Desvignes qui témoigne d'une œuvre perdue de David « Les derniers moments de Michel Lepeletier de Saint-Fargeau ». Le héros de l'Iliade et un héros « ordinaire » de la révolution française renvoient à une même représentation du sacrifice.

### -Vers une évaluation commune par une réalisation numérique : le « salon 2013 » de la classe de 4<sup>ème</sup> D.

L'évaluation commune Histoire / Latin consiste en la réalisation d'une série de petits livrets numériques où des binômes d'élèves sont chargés de décrire et contextualiser des œuvres néoclassiques. Ils ont la charge de concevoir un support pour expliciter leur compréhension d'une œuvre néoclassique (support didapage) : l'ensemble des didapages devant former un « salon » virtuel et son livret « d'explication » ...

**Cette réalisation est encore en cours.**

➤ **Plus-values et limites dans l'utilisation des ressources et des outils TICE.**

	<b>Lettres classiques</b>	<b>Histoire</b>
<b>Plus-values</b>	<p><b>-de l'utilisation des ressources en ligne:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Visualisation du Grand Tour par sa géographie.</li> <li>-Accès aux œuvres de JL David (et des autres peintres) dans une résolution permettant une analyse fine (Google art project, l'Histoire par l'image, les ressources iconographiques de l'INHA).</li> </ul>	<p><b>-de l'utilisation des ressources en ligne:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès aux banques numérisées de Gallica qui permet de (re) trouver sans difficulté le livret du « salon » de l'académie indispensable à l'étude.</li> <li>-Accès aux œuvres de JL David dans une résolution permettant une analyse fine (Google art project, l'Histoire par l'image, les ressources iconographiques de l'INHA).</li> </ul>
<b>Le support numérique commun</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-centralisation de toutes les données (textes, images ...) sur un même support (réalisé sous Médiator).</li> <li>-Aider à la compréhension de la démarche interdisciplinaire par le recours de deux professeurs au même outil.</li> <li>-Permettre à l'élève de s'approprier un outil unique (en histoire et en latin) qui offre des possibilités d'annotations, de capture d'écran.</li> <li>-Les élèves se sont appropriés différemment le support numérique : certains ont inséré plusieurs captures d'écrans dans leur fiche élève pour appuyer une démonstration surtout visuelle (Annexe N° .....); d'autres n'ont pas utilisé cette possibilité, préférant rédiger des réponses, qui, pour certaines été très complètes et satisfaisantes. Peu ont annoté et légendé leur capture d'écrans.</li> </ul>	
<b>Limites éventuelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La question du débit – certains sites nécessitent un débit suffisant pour projeter en « HD » des œuvres d'art.</li> <li>-La question de la sélection des ressources (pléthoriques) concernant le néoclassicisme et Jacques-Louis David (quelles requêtes pertinentes sur les bases de données Atlas ou Gallica).</li> <li>Les difficultés des élèves : <ul style="list-style-type: none"> <li>-la question du dépassement du jugement de valeur. Difficile pour certains de sortir des « a priori » (au moins en début de séquence)</li> <li>-la question de la méthodologie. Rares sont les élèves qui ont, à l'esprit, une méthode de lecture et d'analyse de l'image.</li> <li>-la multi-contextualisation de l'œuvre pose des difficultés aux plus faibles</li> </ul> </li> <li>-La question du droit d'auteur n'est pas un obstacle à la réalisation de cette activité ; toutes les ressources évoquées sont disponibles en ligne, hébergées sur des sites bénéficiant d'une « caution institutionnelle » ...</li> </ul>	

## ➤ Prolongements et autres pistes possibles pour des élèves de 4<sup>ème</sup>

### En Lettres modernes :

#### « **Corinne ou l'Italie** », de Germaine de Staël, 1807.

Dans ce roman, cette grande dame qui a épousé les idées révolutionnaires en leur temps, commente une grande série de tableaux, souvent avec acuité.

A propos des « licteurs... », Elle raconte :

« Le premier des tableaux historiques représentait Brutus dans une méditation profonde, assis au pied de la statue de Rome. Dans le fond, des esclaves portent ses deux fils sans vie, qu'il a lui-même condamnés à mort, et de l'autre côté du tableau la mère et les sœurs s'abandonnent au désespoir ; les femmes sont heureusement dispensées du courage qui fait sacrifier les affections du cœur. La statue de Rome, placée près de Brutus, est une belle idée : c'est elle qui dit tout. Cependant comment pourrait-on savoir, sans une explication, que c'est Brutus l'ancien qui vient d'envoyer ses fils au supplice ? Et néanmoins il est impossible de caractériser cet événement plus qu'il ne l'est dans ce tableau. L'on aperçoit dans l'éloignement Rome, simple encore, sans édifices, sans ornements, mais bien grande comme patrie, puisqu'elle inspire un tel sacrifice » (Extrait Livre 8, Chap III).

⇒ Le texte est disponible à cette adresse en ligne, sur le site de « l'institut national d'Histoire de l'art » : <http://inha.revues.org/3628>, également sur la bibliothèque en ligne de la BNF, <http://gallica.bnf.fr>.

On pourrait envisager différentes ouvertures sur le programme de français, par exemple :

a. Un travail sur la **poétique des ruines** (textes du XVI<sup>ème</sup> siècle au XIX<sup>ème</sup> siècle), sur le **rapport à l'Antiquité romaine des écrivains français** (Du Bellay, Diderot, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Flaubert, Gautier, Staël).

b. Dans le cadre d'une **séquence sur le théâtre** (par exemple un groupement de texte posant la question du **devoir du héros tragique** avec des extraits de *Cinna* et du *Cid* Corneille et de *Britannicus* et de *Bérénice* de Racine), un **prolongement avec l'étude d'extraits du Brutus de Voltaire et de sa correspondance** où est évoquée l'histoire de Brutus en lien avec l'affaire Calas (par exemple la lettre du Marquis d'Argence, prenant la défense de Voltaire)

LETTRE DE M. LE MARQUIS D'ARGENCE, BRIGADIER DES ARMÉES DU ROI.

« J'ai lu dans une feuille, mon vertueux ami, intitulée *L'Année littéraire* une satire à l'occasion de la justice rendue à la famille des Calas par le tribunal suprême de messieurs les maîtres des requêtes ; elle a indigné tous les honnêtes gens ; on m'a dit que c'est le fort de ces feuilles.

L'auteur, par une ruse à laquelle personne n'est jamais pris, feint qu'il a reçu de Languedoc une lettre d'un philosophe protestant ; il fait dire à ce prétendu philosophe, que si on avait jugé les Calas sur une lettre de M. de Voltaire, qui a couru dans l'Europe, on aurait eu une fort mauvaise idée de leur cause. L'auteur des feuilles n'ose pas attaquer messieurs les maîtres des requêtes directement, mais il semble espérer que les traits qu'il porte à M. de Voltaire retomberont sur eux, puisque M. de Voltaire avait agi sur les mêmes preuves.

Il commence par vouloir détruire la présomption favorable que tous les avocats ont si bien fait valoir, qu'il n'est pas naturel qu'un père assassine son fils, sur le soupçon que ce fils veut changer de religion. Il oppose à cette probabilité reconnue de tout le monde, l'exemple de Junius Brutus, qu'on prétend avoir condamné son fils à la mort. Il s'aveugle au point de ne pas voir que Junius Brutus était un juge qui sacrifia, en gémissant, la nature à son devoir. Quelle comparaison entre une sentence sévère et un assassinat exécrationnel ! Entre le devoir et un parricide ! et quel parricide encore ! ».

⇒ Le texte intégral est disponible en ligne : [http://www.archive.org/stream/oeuvrescompletes30vultuoft/oeuvrescompletes30vultuoft\\_djvu.txt](http://www.archive.org/stream/oeuvrescompletes30vultuoft/oeuvrescompletes30vultuoft_djvu.txt)

**En Education musicale :****« Coriolan (ouverture –op. 62) » de L.V. Beethoven.**

Cette ouverture du compositeur allemand permet de mettre en évidence dans un autre art, la dichotomie des thèmes masculins et féminins, à l'instar de plusieurs œuvres du peintre David (« Le serment des Horaces », « les licteurs... » ...). Un premier thème, puissant et guerrier, évoque la détermination de Coriolan devant les murs de Rome. Lui succède un deuxième thème, féminin et doux, qui évoque l'imploration des femmes de la cité. Cette thématique entre la « folie des hommes » et la « sagesse des femmes » n'est d'ailleurs pas sans rappeler « l'enlèvement des sabinés ». A l'instar des « licteurs » inspirés d'une tragédie de Voltaire, jouée de nouveau à la veille de révolution, « Coriolan » reprend l'histoire développée dans la tragédie de Von Collin, quelques années avant la composition musicale.

Une application en ligne de la « cité de la musique » permet une analyse musicale fine de cette ouverture de Beethoven : <http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/cmda/classique.htm>

**En Arts plastiques/architecture :****La porte de Brandebourg.**

La monumentale porte de Brandebourg, œuvre célèbre de la ville de Berlin, de Carl Gottard Langhans, est un véritable manifeste du néoclassicisme dans l'architecture. Il est aisé de faire remarquer aux élèves la construction géométrique, orthonormée et la référence antique de l'œuvre, directement inspirée des propylées, entrée monumentale de l'Acropole d'Athènes (Vème siècle). L'œuvre est, de plus, contemporaine des « licteurs » puisque réalisée entre 1788 et 1791.

⇒ Cette ressource sitographique permet une immersion dans un hyper paysage, permettant aussi de focaliser l'attention sur le quadriges antique surmontant la porte : [http://www.panorama-cities.net/berlin/brandenburg\\_gate.html](http://www.panorama-cities.net/berlin/brandenburg_gate.html)

## ➤ Sources bibliographiques et sitographiques :

---

### Sitographie concernant JL David :

- Site « l'Histoire par l'image » : <http://www.histoire-image.org>
- Site « Google art Project » : <http://www.googleartproject.com/fr/artist/jacques-louis-david/4131041/>
- Site de la base Joconde : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm> (accès aux œuvres et dessins préparatoires du peintre).
- <http://www.artliste.com/jacques-louis-david/>
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Louis\\_David](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Louis_David)
- [http://commons.wikimedia.org/wiki/Jacques-Louis\\_David?uselang=fr](http://commons.wikimedia.org/wiki/Jacques-Louis_David?uselang=fr)
- Base iconographique de l'INHA : <http://agorha.inha.fr/inhaprod/servlet/LoginServlet>
- Pour retrouver toutes les œuvres (Vien, Fragonard, David, Gérard...) : Webgallery of art : <http://www.wga.hu>

### Accéder rapidement à quelques œuvres en HD disponibles en ligne (pour une exploration détaillée des tableaux) :

- « Le serment des Horaces » : <http://www.googleartproject.com/fr/collection/the-toledo-museum-of-art/artwork/oath-of-the-horatii-jacques-louis-david/810376/>
- « Les lictesurs rapportant à Brutus les corps de ses fils » : <http://inha.revues.org/docannexe/image/3628/img-5.jpg>
- « La mort de Marat » : <http://www.googleartproject.com/fr/collection/royal-museums-of-fine-arts-of-belgium/artwork/marat-assassinated-jacques-louis-david/559206/>
- « Le sacre de Napoléon » : <http://www.histoire-image.org/pleincadre/index.php?m=David&d=21&i=175>

### Bibliographie succincte :

#### a. Catalogues d'expositions

- *L'Antiquité rêvée, innovations et résistances au XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Catalogue d'exposition Paris, Musée du Louvre 2 déc. 2010/14 février 2011, Paris (2010).
- *Jacques-Louis David 1748-1825*, Catalogue de l'exposition du musée Jacquemart-André, 2006.

#### b. Ouvrages généraux

- Collectif, « Histoire des arts avec le Louvre », Hatier, Paris (2010).
- P. APPELOIG, N. LANEYRIE-DAGE, E. LESSING, *Détails, vus au Louvre*, Éditions de la Martinière, Paris (2009).
- F. GIBOULET, *La peinture*, Nathan, Paris (2006).
- C. MIGNOT (dir.), *Temps modernes XV-XVIII siècles*, Histoire de l'art Flammarion, Paris (1996).
- R. TOMAN (dir.), *Néoclassicisme et Romantisme*, Éditions HF. Ullmann, Paris (2007).
- C. MOSSE, *L'antiquité dans la révolution française*, Albin Michel, Paris (2012).

#### c. Monographies

- R. MICHEL, *David, l'art en politique*, Découvertes Gallimard, Paris (1988).
- A. SERULLAZ et L-A. PRAT, *David, le cabinet des dessins* Musée du Louvre, éd. 5<sup>ème</sup> continent, Diff Le seuil, Paris (2005).

### D'autres œuvres plastiques sur le thème de « Brutus » :

- « *Brutus consolant son épouse* » de Robert-Guillaume Dardel : [http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car\\_not\\_frame&idNotice=24641](http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=24641)

➤ **Annexes :**

---

- Tableau synoptique reliant la biographie de l'artiste à son œuvre.
- Une fiche élève en lettres classiques : La formation de David et l'analyse plastique des « licteurs ».
- Une fiche élève « un latiniste aide un non-latiniste dans la compréhension d'une œuvre d'art ».
- Une fiche élève en Histoire.
- Présentation du support multimédia dédié.
- Quelques travaux d'élèves.